



RÉPONSE À LA CRISE AU LIBAN

COALITION
HUMANITAIRE

PRINTEMPS 2021

Photo : Vision mondiale

CRISE

Le 4 août 2020, les yeux du monde se sont tournés vers Beyrouth, au Liban, où une explosion dans le port a tué **210** personnes et blessé plus de **7 500**. La déflagration a provoqué d'énormes dégâts dans la ville de 900 000 personnes et dans les zones environnantes, endommagé les maisons de **300 000** personnes, détruit le port et ravagé les espaces résidentiels et commerciaux.

Avant la catastrophe, le Liban était déjà aux prises avec une foule de problèmes : une crise économique, financière, et de légitimité politique, l'accès difficile à l'eau, aux soins de santé et à l'éducation et la pandémie de COVID-19. De plus, le pays accueille le pourcentage par habitant le plus élevé de réfugiés dans le monde, ce qui provoque une immense pression sur une infrastructure et des services de base déjà fragiles. Avant le 4 août 2020, on estimait qu'un tiers de la population vivait sous le seuil de la pauvreté.

Dans le sillage de l'explosion, des centaines de milliers de personnes ont eu besoin d'une aide immédiate en plus d'un soutien à plus long terme pour rebâtir leur vie.

APPEL

La Coalition humanitaire, avec le soutien du Gouvernement du Canada, de la communauté libanaise canadienne et de partenaires d'affaires et des médias, a mobilisé les Canadiens et les Canadiennes pour réagir à la crise.

Grâce à l'élan de générosité des Canadiens et des Canadiennes, la Coalition humanitaire et ses organisations membres ont

recueilli 19 millions de dollars, y compris un fonds de contrepartie de 8 millions de dollars du gouvernement canadien.

Les fonds ont été répartis entre les 12 membres de la Coalition humanitaire, tous des organismes d'aide internationale présents au Liban en mesure de fournir une aide d'urgence aux sinistrés qui en ont le plus besoin.



Photo : Vision mondiale



Photo : Aide à l'enfance

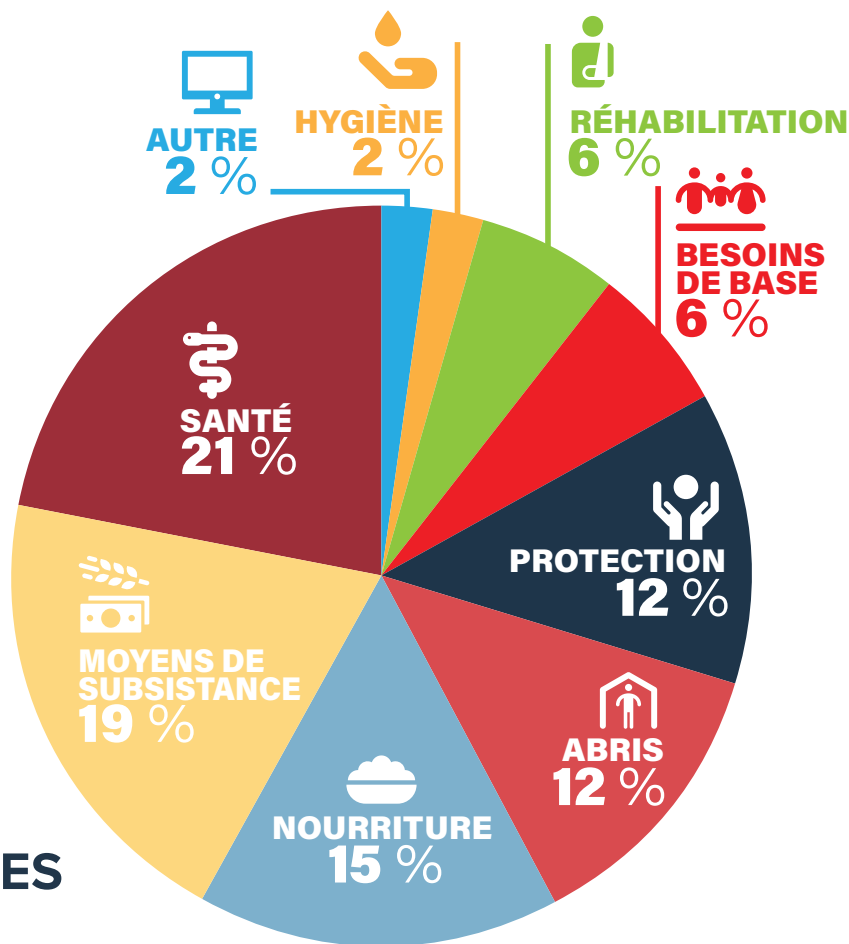
Photo : Humanité et Inclusion

NOTRE RÉPONSE

Les membres de la Coalition humanitaire sont rapidement intervenus pour combler les besoins immédiats de la population et pallier les répercussions de l'explosion de Beyrouth sur les soins de santé, la sécurité alimentaire et l'emploi.

Les organisations ont distribué une aide vitale sous forme d'espèces, de paniers de provisions, d'articles d'eau et d'hygiène, de réparation de maisons, et de soins de santé primaires, y compris de santé mentale.

Parmi les investissements à plus long terme, plusieurs membres s'engagent à aider les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) à se remettre sur pied. Cette mesure permettra aux propriétaires et aux employés de ces MPME de gagner leur vie et ainsi stimuler l'économie locale.



ACTIVITÉS PRINCIPALES

Santé

Deux de nos organisations membres spécialisées dans les services de santé ont prodigué des soins de santé physique et mentale à la suite de l'explosion.

Médecins du Monde (MdM) a distribué des médicaments et du matériel médical essentiel aux centres de soins de santé primaires et aux hôpitaux. Cette mesure a permis de pallier les dommages provoqués aux structures sanitaires. MdM a mené des ateliers et effectué visites

individuelles pour communiquer les mesures de prévention contre la COVID-19 et encourager les enfants à les adopter lors de leur retour à l'école. MdM a également mis en place des salles de consultation dans sa clinique sans rendez-vous pour recevoir les individus et les familles ayant besoin de soins psychologiques à la suite du désastre.

Humanité et Inclusion (HI) a procuré des trousseaux médicaux et des soins de réhabilitation physique

aux personnes blessées dans l'explosion et à celles souffrant de handicaps préexistants. HI a offert des formations au personnel soignant et, au besoin, des orthèses et des aides à la mobilité. L'organisme a également apporté une aide psychologique aux personnes blessées ou handicapées et aux aînés. HI a de plus distribué des trousseaux d'hygiène et de dignité composés d'articles de soins personnels pour assurer de bonnes pratiques d'hygiène.

Moyens de subsistance

Lorsqu'une entreprise locale ferme ses portes, les moyens de subsistance des propriétaires et du personnel sont affectés en même temps que le tissu économique de la communauté. Plusieurs de nos membres travaillent à réhabiliter les micro-, petites et moyennes entreprises (MPME), investissant ainsi dans l'autonomie des familles et le bien-être de la communauté.

Par exemple, **Action contre la Faim (ACF)** et **Oxfam** ont évalué les besoins des MPME locales et contribué aux réparations d'entreprises endommagées. Les organismes fournissent aussi des subventions et un encadrement commercial personnalisé, par exemple en approvisionnement, finance, organisation et marketing. La formation comprend aussi la sécurité et l'hygiène, incluant les mesures de protection contre la COVID-19.

Nourriture

Avec le soutien de la **Banque canadienne de grains**, son organisation membre le Comité central mennonite a travaillé avec son partenaire local à désigner les 1 000 ménages à recevoir une aide alimentaire mensuelle pendant 12 mois à partir d'octobre 2020. Des colis de nourriture de deux formats ont été distribués selon le nombre de membres de la famille.

Canadian Lutheran World Relief, par le biais de son partenaire Norwegian Church Aid, a installé une cuisine pour préparer et distribuer des milliers de repas aux ménages dans le besoin. Des trousseaux d'aliments ont également été attribués aux familles en mesure de préparer leurs propres repas.

Abris

Des maisons ont été endommagées ou détruites jusqu'à 10 kilomètres de l'explosion du port de Beyrouth et 300 000 personnes se sont retrouvées sans abri. Les membres de la Coalition humanitaire ont aussitôt distribué aux sinistrés des liquidités destinées à assumer les coûts de logements temporaires. Des fonds ont également été attribués à certaines familles pour des réparations mineures et remplacer leurs électroménagers endommagés.

Dans le cas des dommages structurels, Islamic Relief et Vision Mondiale ont embauché des entrepreneurs locaux pour effectuer des évaluations et entamer la réparation des maisons.

Protection

Les mesures de protection sont diverses. Elles vont de la sensibilisation et la prévention de la violence basée sur le genre, jusqu'au soutien aux enfants et adolescents souffrant de choc post-traumatique.

CARE, par exemple, a recruté et formé une équipe de protection formée de travailleurs sociaux et d'intervenants. Elle a pour but de renforcer la sensibilisation à la violence basée sur le genre et aux problèmes de protection des enfants. Aux cas particuliers repérés, elle fournit un soutien psychologique et un référencement lorsque nécessaire.

Plan a également formé des intervenants pour aider les enfants affectés par le désastre à développer leur capacité d'adaptation. On a, du même coup, abordé la question de risques bien particuliers comme le travail et le mariage des enfants. Les activités en faveur du mieux-être psychologique des jeunes comportaient du théâtre, de l'artisanat, du conte traditionnel et du sport en plus d'ateliers sur les messages clés liés à la protection des enfants.

Aide à l'enfance a de son côté établi les besoins des communautés de réfugiés syriens en se concentrant sur l'aide aux ménages qui comptent des adolescentes. Aide à l'enfance leur transmet des connaissances pour la vie courante et leur donne des formations à l'emploi. Les réfugiés acquièrent des compétences financières, en anglais et en santé reproductive en plus de savoirs numériques. Des consultations individuelles sur les moyens de subsistance sont également possibles.

Photo : Médecins du Monde





PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ

Dans leur intervention pour répondre aux besoins de la population affectée par l'explosion, les organisations membres de la Coalition humanitaire ont fait de la consultation et de la participation communautaire une priorité.

Elles ont discuté régulièrement avec les sinistrés concernant les priorités et les activités. Elles ont organisé des groupes de discussion et collaboré avec des organismes locaux afin d'éviter les chevauchements et assurer la complémentarité des services. En une occasion au moins, un comité de femmes destiné à guider la mise en œuvre des interventions de secours a été mis sur pied.

En parallèle, les agences ajustent leurs programmes en fonction des rétroactions reçues. À la suite des suggestions des bénéficiaires, par exemple, le contenu des trousseaux d'hygiène a été modifié, la distribution de repas a fait place à des bons alimentaires et les réparations aux maisons ont été réalisées à forfait et non simplement grâce à des allocations en espèces.

Tous les membres de la Coalition ont également créé des mécanismes de traitement des plaintes. Les membres de la communauté et les bénéficiaires du projet peuvent ainsi faire part de leurs inquiétudes, acheminer des plaintes, rapporter des incidents ou toute forme d'exploitation ou d'abus auxquels ils pourraient faire face.



UN COUP DE POUCE POUR SAMIRA

Samira, 74 ans, travaille à la buanderie d'un hôpital près de chez elle. Elle gagne 72 \$ par mois.

Elle vit seule. Son mari est décédé il y a vingt ans et ils n'ont pas eu d'enfants.

« Lors de l'explosion, tout a volé en éclat, dit-elle. Mes proches sont venus réparer la porte de la cuisine et de la salle de bain, parce que j'en étais incapable. »

« Je continue de travailler parce que je ne veux pas avoir à quémander de l'argent ou à en emprunter. Je vis avec ce que je gagne. J'achète les aliments qui coûtent le moins cher, comme les pâtes et les pommes de terre », dit-elle.

Vision Mondiale a désigné Samira pour recevoir une allocation mensuelle de 315 \$ pendant trois mois afin de l'aider à traverser cette période difficile.

« Cet argent va m'aider à répondre à mes besoins de base, dit-elle. Je suis très reconnaissante envers Vision mondiale. »

« JE CONTINUE DE TRAVAILLER POUR ASSURER MA SURVIE. JE DOIS PAYER MON LOYER ET MA NOURRITURE. »



Photo : Vision mondiale



COORDINATION AVEC LES PARTENAIRES LOCAUX

Plusieurs membres de la Coalition humanitaire opèrent à partir de leurs propres bureaux au Liban, mais la majorité d'entre eux déploient leur aide en collaboration avec des partenaires locaux et entretiennent des communications et des consultations avec un vaste éventail d'intervenants.

Nos organisations membres se coordonnent avec les organismes communautaires sur place, la municipalité de Beyrouth et les maires des quartiers de la ville, l'armée libanaise, l'unité de gestion des catastrophes et d'autres groupes humanitaires. Ces liens ont été précieux pour identifier et cibler les personnes les plus démunies, réduire les chevauchements de services, renforcer la sensibilisation aux interventions et améliorer la durabilité des mesures de réhabilitation.

La création de partenariats opérationnels et stratégiques avec des organismes locaux déjà actifs dans la région a permis à nos membres de profiter de leur expérience, de leurs connaissances et de leurs contacts — des liens qui pavent la voie à l'accès des plus vulnérables aux services essentiels. En retour, les membres de la Coalition humanitaire fournissent la formation et les outils qui renforcent les aptitudes de leurs partenaires dans d'autres aspects de leur travail. Ces ressources contribuent entre autres à la durabilité des résultats après l'achèvement des projets.

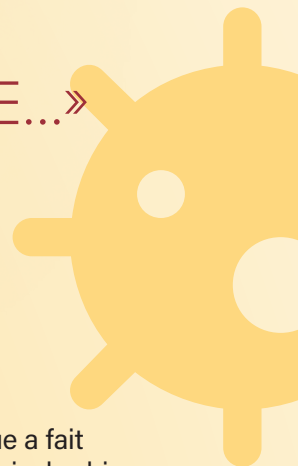
Les organismes libanais suivants assurent les activités d'intervention :

- Action contre la Faim Liban
- Aide à l'enfance Liban
- Alfannar
- AMEL
- Arc-en-Ciel
- CARE International Liban
- Humanité et Inclusion Liban
- Islamic Relief Liban
- Médecins du Monde France
- Mennonite Central Committee
- Mousawat
- Norwegian Church Aid
- Oxfam Liban
- Plan International Liban
- Popular Aid for Relief and Development
- SHIFT Social Innovation Hub
- Tabitha for Relief and Development
- Vision Mondiale Liban

«...NOS MEMBRES (PROFITENT) DE LEUR EXPÉRIENCE, DE LEURS CONNAISSANCES ET DE LEURS CONTACTS...»



«...NOUS
CONTINUONS
D'ATTEINDRE
NOS OBJECTIFS
D'APPORTER DU
RÉCONFORT ET
DU SOUTIEN AU
PEUPLE LIBANAIS,
SOUVENT
DE MANIÈRE
INNOVATRICE...»



COVID-19 ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

À l'automne et à l'hiver, l'augmentation des cas de COVID-19 au Liban, aggravée par des soins de santé déjà limités, a conduit à une suite de confinements y compris un couvre-feu 24 heures sur 24 du 14 janvier au 8 février 2021. Les couvre-feux limitaient tout déplacement y compris la distribution d'aide humanitaire.

Nos organisations membres ont donc adapté leurs programmes afin de poursuivre leur travail, dans la mesure du possible, à distance. Les opérations ont été redéfinies afin de pallier les délais provoqués par le confinement, la perturbation des services bancaires et de fourniture de services, et la difficulté de recruter du personnel. L'évaluation des besoins s'effectue donc à distance.

Le personnel a monté des tentes dans les espaces communautaires où tenir les consultations auprès des gens ayant besoin de soutien et des équipes se réunissent et coordonnent en ligne. Les activités quotidiennes s'effectuent dans le respect des mesures de prévention de la COVID-19 pour réduire les risques de contamination, à la fois pour le personnel et les participants au projet.

Les protestations en réaction à l'inflation galopante et à la dévaluation de la devise libanaise ont également restreint les déplacements des agences humanitaires dans certaines régions et perturbé encore davantage les interventions en personne.

Cette crise économique a fait grimper en flèche les prix des biens et services de base. L'électricité et l'accès à internet sont de plus en plus coûteux, ce qui rend difficile le recours au travail à distance. La nourriture et les articles ménagers sont également plus chers et le coût des fournitures scolaires a grimpé de 500 %, ce qui les rend inabordables pour beaucoup de familles. Le manque d'accès à la technologie et à des services à prix raisonnable entravent l'acheminement d'aide humanitaire aux personnes dans le besoin.

En dépit des problèmes et des ajustements nécessaires, nous continuons d'atteindre nos objectifs d'apporter du réconfort et du soutien au peuple libanais, souvent de manière innovatrice.



UN SOUTIEN AUX FEMMES ET AUX FILLES

En temps de crise, les inégalités entre les genres sont souvent exacerbées et accroissent la vulnérabilité des femmes et des filles.

Les organisations membres de la Coalition humanitaire ont donc intégré les considérations de genre dans leurs programmes d'intervention au Liban. Elles ont d'abord assuré un équilibre hommes femmes parmi le personnel consacré aux services à la population, mobilisé les femmes dans la conception des projets et mis la priorité sur les ménages dirigés par des femmes.

La violence domestique et basée sur le genre s'aggrave souvent après une catastrophe et se trouve aujourd'hui accentuée par les confinements. Nos membres ont donc mis en place des mécanismes de protection pour faire face à la violence domestique. La sensibilisation à la violence basée sur le genre et des séances de formation sont fournies au personnel, aux leaders religieux masculins et féminins et aux membres de la communauté. Soutiens, thérapies et aide financière sont offerts dans les situations où les femmes sont particulièrement vulnérables ou à risque.

Afin d'améliorer les perspectives pour les femmes après le désastre, certaines organisations offrent des formations pour améliorer leur employabilité et des subventions en espèces à celles propriétaires d'entreprises.



LES KITS D'HYGIÈNE AIDENT À PROTÉGER LES FAMILLES CONTRE LA COVID-19

« J'ai traversé différents conflits au Liban, mais ce qui nous est arrivé avec cette explosion est encore plus grave », confie Walid Chandin Al-Sa'id.

Après l'explosion, Al-Sa'id a trouvé sa fille de quatre ans, Yara, étendue, inconsciente. Une fois à l'hôpital, l'accès aux soins dont Yara avait besoin pour ses blessures au cou et au visage a été long et compliqué. Ce n'est que dix jours plus tard qu'elle a pu marcher à nouveau.

Depuis l'explosion, Al-Sa'id trouve difficilement à faire vivre sa famille. Il travaillait auparavant à plein temps

comme chauffeur pour une entreprise médicale. Entre la COVID-19, l'explosion à Beyrouth et la récession, l'entreprise a radicalement réduit ses heures de travail et par conséquent, son revenu d'emploi.

Membre de la Coalition humanitaire, Islamic Relief Canada distribue des trousse de soins personnels afin que les familles continuent de se protéger contre la propagation de COVID-19.

« Nous avons reçu une trousse d'hygiène d'Islamic Relief qui nous a aidés, surtout en cette période de pandémie de COVID au Liban », poursuit Al-Sa'id.





Photo : CFGB/MCC/PARD



ZAKARIA RETROUVE SON TUK-TUK

Tous les matins, Zakaria Amsheh se rendait dans les rues de Beyrouth, au Liban, pour vendre du café et du thé depuis son tuk-tuk, un petit tricycle motorisé. Après sa journée de travail, il rentrait à la maison pour retrouver sa femme et ses trois jeunes enfants.

L'explosion dans le port de Beyrouth a complètement changé sa vie.

Tous les membres de sa famille ont subi des blessures mineures dans la déflagration. Ses fenêtres ont été pulvérisées et ses portes, réduites en morceaux. Son tuk-tuk a été endommagé et par conséquent, sa source de revenu s'est envolée.

Le Comité central mennonite, membre de la Banque canadienne de grains, a distribué avec des partenaires locaux des colis de denrées alimentaires aux familles comme celle de Zakaria.

« Le colis est si gros qu'il peut combler totalement les besoins de ma famille pour tout un mois », affirme Zakaria qui qualifie le don de bénédiction et de source de soulagement.

Pas à pas, la vie de Zakaria et de sa famille reprend son cours. Il a même regagné les rues de la Karantina avec son tuk-tuk pour vendre du café et du thé.

« LE COLIS EST SI GROS QU'IL PEUT COMBLER TOTALEMENT LES BESOINS DE MA FAMILLE POUR TOUT UN MOIS »

**COALITION
HUMANITAIRE** 
Ensemble nous sauvons plus de vies



39, av. McArthur
Ottawa, ON
K1L 8L7, Canada

1-855-461-2154

info@coalitionhumanitaire.ca
coalitionhumanitaire.ca

Avec le généreux soutien du Gouvernement du Canada

Canada 